

FP2COM

Communication stratégie - Relations médias

**BRANCHET**  
L'ASSURANCE DES MÉDECINS  
GROUPE VERSPIEREN

**Revue de presse**

**Mars-Avril 2025**

*Revue de presse réalisée le 7 avril 2025*

## Sommaire

### **L'Essor Isère (web), 18 Mars 2025**

*Isère : l'intelligence artificielle pour réduire les erreurs médicales, une première en France*

### **Le Journal des Entreprises Rhône-Alpes (web), 18 mars 2025**

*L'assureur Grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale*

### **Le Journal des Entreprises Rhône-Alpes (print), 19 mars 2025**

*L'assureur Grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale*

### **Le Journal des Entreprises (Print), Hauts-de-France, 19 mars 2025**

*L'assureur Grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale*

### **France 3 Alpes – Reportage TV - Reportage Branchet diffusé aux journaux d'information 12/13 et 19/20**

### **France 3 Alpes.fr (reportage web) 12/13 – 19/20 – Alpes, 18 mars 2025**

*« C'est une première en France, » : équipé d'une IA et de caméras, un camion itinérant forme les soignants face aux risques médicaux (insertion dans l'article de la vidéos du reportage mardi 18 mars 2025, diffusée dans les journaux d'informations 12/13 et 19/20)*

### **ICI Isère, reportage radio dans le Flash informations diffusé à 6h, 7h et 8h - 18 mars 2025**

### **ICI Isère, reportage web avec l'insertion du reportage radio - 18 mars 2025**

### **Flash Infos – Édition Haute Normandie, 19 mars 2025**

*ASSURANCE/MEDICAL : Branchet s'élance dans un tour de France de la simulation médicale*

### **Le Dauphiné Libéré (web), 21 mars 2025 et version DL Entreprises**

*Branchet part former les médecins aux « soft skills » grâce à l'IA*

### **L'Essor Isère (Print), 21 mars 2025**

*L'IA pour réduire les erreurs médicales, une première en France*

**Le Dauphiné Libéré (print), 27 mars 2025**

*Branchet part former les médecins aux « soft skills » grâce à l'IA*

**La Gazette du Laboratoire Diag & Santé, 27 mars 2025**

*Tour de France de la simulation médicale : Branchet embarque les soignants dans une formation immersive pour réduire les erreurs médicales*

**Le Quotidien du Médecin, 28 mars 2025**

*Un centre de simulation itinérant pour améliorer les soft skills au bloc*

**Ouest France, 28 mars 2025**

*Le camion qui veut réduire les erreurs médicales est passé en Loire-Atlantique*

**HugoDécrypte, 1er avril 2025**

*Un camion itinérant équipé d'une IA et de caméras parcourt actuellement la France pour former les professionnels de santé dans un bloc opératoire factice*

**MedtechFrance, 2 avril 2025**

*Branchet à l'avant-garde de la sécurité patient : Quand l'intelligence artificielle rencontre le bloc opératoire mobile*

18 mars 2025

<https://mesinfos.fr/38240-meylan/isere-l-intelligence-artificielle-pour-reduire-les-erreurs-medicales-une-premiere-en-france-218566.html>

## Isère : l'intelligence artificielle pour réduire les erreurs médicales, une première en France

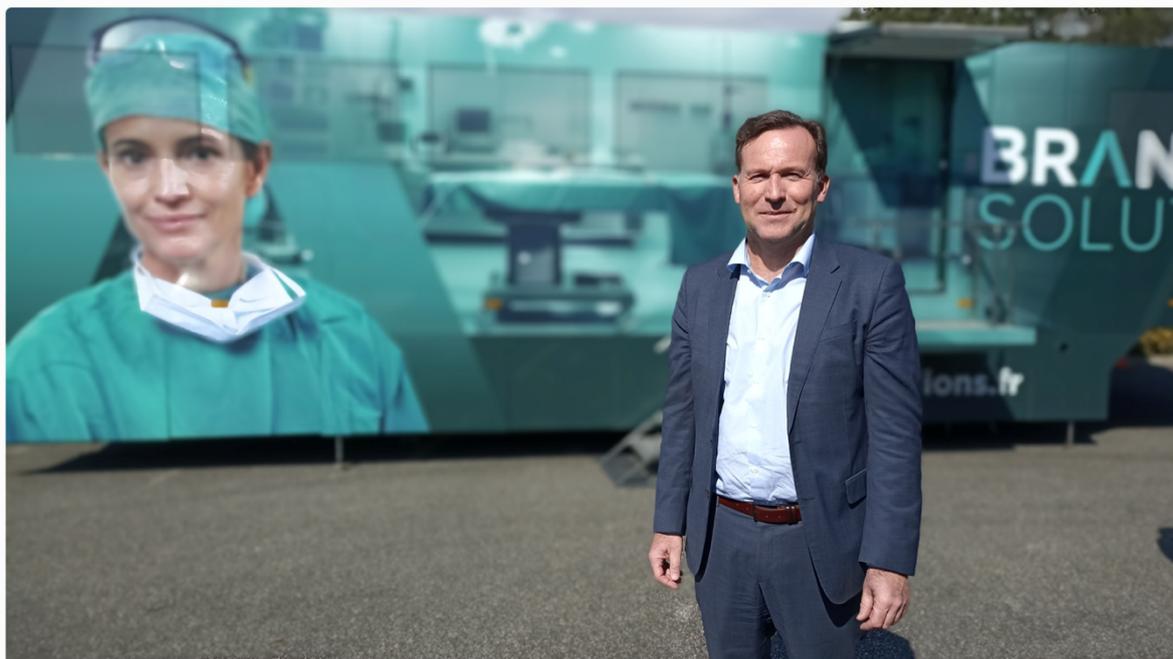
Un centre mobile de formation, assisté par l'intelligence artificielle, vise à réduire les erreurs médicales des soignants. Cette innovation, née en Isère, est aussi une première en France.

Thomas RICHARDSON , le mardi 18 mars 2025



© Thomas Richardson - Le professeur Julien Picard, expert en gestion des risques au CHU de Grenoble, présente le fonctionnement du centre de simulation mobile mis en place par l'assureur

## IA : un centre de formation mobile pour les professionnels de santé



© Thomas Richardson - Philippe Auzimour, directeur général de Branchet, devant l'unité mobile de simulation qui va parcourir la France au départ de Grenoble.

Cette unité mobile prend la forme d'un poids lourd aménagé avec plusieurs salles, dont une qui est équipée de deux caméras et d'un micro transversal. Dans cette **salle de simulation**, qui peut prendre l'apparence d'un **bloc opératoire** reconstitué ou d'une **salle de réanimation**, les soignants apprenants se mettent en situation (quasi) réelle d'intervention sur un mannequin qui fait office de patient.

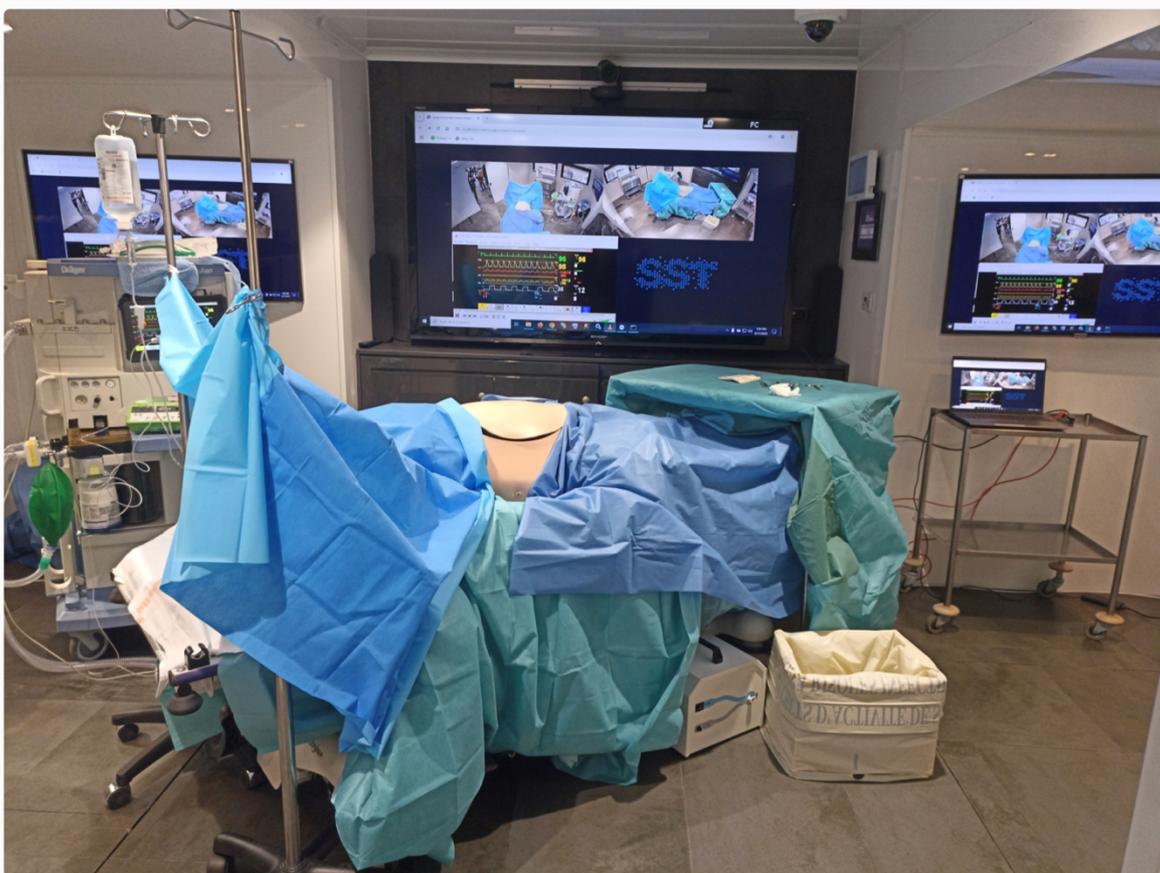
Leurs faits et gestes sont filmés et enregistrés puis ces données sont analysées au moyen de l'intelligence artificielle. L'objectif : identifier précisément, au moment de la phase de débriefing, dans la pièce voisine, les **facteurs humains** (problèmes de coordination, de communication, stress, fatigue, interruption de tâche, etc.) qui peuvent être la cause d'une erreur médicale ou d'un **événement indésirable**.



*"L'objectif est d'améliorer la sécurité des soins", explique **Philippe Auzimour**, directeur général de Branchet. Nos formations diminuent déjà la probabilité d'incident de 20 %. On pense qu'on va gagner encore 20 % avec des outils de simulation couplés à l'IA comme celui-ci."*

L'assureur, dont le siège social est à Meylan a investi près d'**un million d'euros** dans cette innovation. *"Toutes les études montrent que la simulation est la meilleure façon de former, car les professionnels pratiquent ensemble avec des outils modernes. On ajoute l'IA principalement pour améliorer la restitution. La machine apprend à repérer ce qui peut être amélioré et elle aide à restituer avec des images. Comme pour un sportif de haut niveau."*

## Le camion va parcourir la France au départ de Grenoble



© Thomas Richardson - La salle de simulation à l'intérieur du camion permet de reconstituer un bloc opératoire.

Le centre mobile mobilise une équipe de 17 personnes, dont des professionnels de santé du CHU de Grenoble comme les professeurs **Julien Picard** et **Pierre Albaladejo**, médecins anesthésistes-réanimateurs et pionniers dans la gestion des risques par les soft skills. Tous deux développent notamment les scénarios de simulation avec l'IA.

*"L'objectif de l'acquisition des données par la vidéo et l'audio est de faire en sorte qu'elles soient traitées par l'intelligence artificielle, elle-même nourrie par l'humain qui va lui apprendre à nous fournir des données pertinentes pour améliorer nos pratiques",* explique Julien Picard.

Le camion va **parcourir la France** au départ de **Grenoble**. Il se rendra notamment à la Roche-sur-Yon, Nantes, Bordeaux, Strasbourg, Paris ou Lyon.

18 mars 2025

<https://www.lejournaldesentreprises.com/breve/lasseur-grenoblois-branchet-organise-un-tour-de-france-de-la-simulation-medicale-2115774>

# L'assureur grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale

Publié le 18 mars 2025 à 14h30

L'assureur grenoblois Branchet, leader dans l'assurance des médecins du privé et filiale du courtier nordiste Verspieren a entamé hier un tour de France de la simulation médicale grâce à un bloc opératoire mobile, afin de se rendre au plus près des établissements de santé. L'unité mobile est dotée d'un dispositif audiovisuel avancé : des caméras et capteurs audio enregistrent les interactions entre soignants durant les simulations. Les soignants sont mis dans des situations réalistes d'urgences au bloc opératoires auxquelles ils vont devoir réagir. Les données (son et vidéo) sont ensuite analysées par une Intelligence Artificielle (IA), capable d'identifier les erreurs et d'extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques. Un débriefing assisté par IA permet ensuite aux participants de comprendre leurs forces et axes d'amélioration, en recevant un retour d'expérience objectif et personnalisé. Une stratégie de prévention de la part de l'assureur, destinée à améliorer les compétences non techniques des médecins et éviter des erreurs de prise en charge. ■



# Le Journal des Entreprises

## L'assureur grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale

L'assureur grenoblois Branchet, leader dans l'assurance des médecins du privé et filiale du courtier nordiste Verspieren a entamé hier un tour de France de la simulation médicale grâce à un bloc opératoire mobile, afin de se rendre au plus près des établissements de santé. L'unité mobile est dotée d'un dispositif audiovisuel avancé : des caméras et capteurs audio enregistrent les interactions entre soignants durant les simulations. Les soignants sont mis dans des situations réalistes d'urgences au bloc opératoires auxquelles ils vont devoir réagir. Les données (son et vidéo) sont ensuite analysées par une Intelligence Artificielle (IA), capable d'identifier les erreurs et d'extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques. Un débriefing assisté par IA permet ensuite aux participants de comprendre leurs forces et axes d'amélioration, en recevant un retour d'expérience objectif et personnalisé. Une stratégie de prévention de la part de l'assureur, destinée à améliorer les compétences non techniques des médecins et éviter des erreurs de prise en charge. ■

**Le Journal Des Entreprises - Le Brief (Jde) - Hauts-de-France**

L'assureur grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale

## **L'assureur grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale**

L'assureur grenoblois Branchet, leader dans l'assurance des médecins du privé et filiale du courtier nordiste Verspieren a entamé hier un tour de France de la simulation médicale grâce à un bloc opératoire mobile, afin de se rendre au plus près des établissements de santé. L'unité mobile est dotée d'un dispositif audiovisuel avancé : des caméras et capteurs audio enregistrent les interactions entre soignants durant les simulations. Les soignants sont mis dans des situations réalistes d'urgences au bloc opératoires auxquelles ils vont devoir réagir. Les données (son et vidéo) sont ensuite analysées par une Intelligence Artificielle (IA), capable d'identifier les erreurs et d'extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques. Un débriefing assisté par IA permet ensuite aux participants de comprendre leurs forces et axes d'amélioration, en recevant un retour d'expérience objectif et personnalisé. Une stratégie de prévention de la part de l'assureur, destinée à améliorer les compétences non techniques des médecins et éviter des erreurs de prise en charge. ■

# 3 auvergne rhône-alpes

18 mars 2025

Le reportage a été diffusé dans le journal du 12/13 et du 19/20

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/c-est-une-premiere-en-france-equipe-d-une-ia-et-de-cameras-un-camion-itinerant-forme-les-soignants-face-aux-risques-medicaux-3124159.html>



18 mars 2025

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/c-est-une-premiere-en-france-equipe-d-une-ia-et-de-cameras-un-camion-itinerant-forme-les-soignants-face-aux-risques-medicaux-3124159.html>

Accueil > Auvergne-Rhône-Alpes > Isère > Grenoble

**"C'est une première en France" : équipé d'une IA et de caméras, un camion itinérant forme les soignants face aux risques médicaux**



Cette "fausse" salle d'opération est conçue pour permettre aux médecins de s'exercer. © Franck Céroni - France Télévisions

**Un camion itinérant, équipé d'intelligence artificielle et de caméras, parcourt la France pour former les professionnels de santé. L'objectif : réduire les risques médicaux en simulant des interventions chirurgicales. Son périple a débuté à Grenoble, ce lundi 17 mars.**

Depuis ce lundi 17 mars, un grand camion vert a pris place sur le parvis de l'hôpital Michalon. Tout au long de la semaine, il accueille des dizaines de professionnels de santé dans un bloc opératoire factice pour les former à la réduction des risques médicaux à travers des simulations d'interventions chirurgicales.

Le concept a été conçu et imaginé par Branchet, un assureur spécialisé pour les médecins, en collaboration avec deux praticiens grenoblois : le docteur Julien Picard et le professeur Pierre Albaladejo, tous deux spécialisés en anesthésie et en réanimation au CHU de Grenoble.

**“ Les études de médecine enseignent les gestes techniques, mais pas toujours le savoir-être, pourtant essentiel au travail en équipe lors d'une intervention chirurgicale. ”**

Julien Picard

médecin anesthésiste et réanimateur au CHU de Grenoble

*"Ce que l'on propose avec ce camion, c'est un complément à la formation continue en médecine. L'idée est de faire travailler ensemble les différents corps de métier. Ce n'est donc pas pour apprendre un geste, mais pour développer ce que l'on appelle le facteur humain : la communication, la prise de décision et la gestion du stress dans le bloc opératoire",* explique le docteur Julien Picard.

*"L'objectif est d'améliorer la sécurité des soins. Les études montrent que la simulation est la meilleure façon de le faire, car on pratique",* assure pour sa part Philippe Auzimour, directeur général de Branchet.

## **Des images analysées par l'IA**

À l'intérieur, la fausse salle d'opération a tout d'une vraie. Il y a les écrans chirurgicaux, les instruments et la table d'opération. Seule différence avec la réalité : trois caméras capables de filmer à 360 degrés sont réparties de part et d'autre de l'enceinte. Leur rôle ? Scruter le moindre geste des soignants qui se prêtent à l'exercice.

Avant d'entrer dans cette simulation, les soignants sont informés du cas clinique qu'il va leur être demandé de résoudre. Mais des aléas envoyés par un formateur depuis une tablette viennent compliquer leur exercice.

L'idée étant de voir comment ils parviennent à s'adapter à une situation qui peut être stressante. *"Nous leur faisons réaliser des opérations très courantes comme une appendicectomie [opération de l'appendicite]. Mais où une erreur peut vite arriver quand on a eu une journée fatigante"*, précise Julien Picard.



Le docteur Gilles Cholley entrain d'envoyer une simulation dans le faux bloc opératoire. ● © Franck Céroni - France Télévisions

Une fois le cas clinique résolu, les anesthésistes, chirurgiens et infirmiers en formation sont réunis dans une pièce adjacente pour un bilan. C'est l'étape ultime de la formation : les médecins formateurs font un retour sur la manière dont les participants ont interagi les uns avec les autres et l'impact que cela a pu avoir sur l'opération.

C'est là que l'intelligence artificielle intervient. *"Dans ce camion, l'IA est un outil d'amélioration pour le débriefing. Elle nous aide à traiter et à analyser des données exploitables sur le plan pédagogique"*, précise Julien Picard.

**“ C'est une première en France : créer un bloc opératoire équipé de caméras et d'intelligence artificielle dans un objectif de formation. ”**

Philippe Auzimour  
Directeur général de Branchet

Concrètement, les images filmées dans le bloc sont envoyées à une IA qui repère les séquences pertinentes à étudier afin d'améliorer les pratiques dans la salle d'opération. Elle détecte des erreurs médicales.

*"Il s'agit d'erreur qui peut vite arriver dans la réalité. Non pas parce que les soignants ont effectué un geste qu'il ne fallait pas faire, mais parce qu'ils ont mal communiqué ou se sont mal positionnés au sein du bloc",* souligne Julien Picard.

 durée de la vidéo : 00h01mn51s



Il s'agit d'un bloc opératoire dédié à la formation des soignants, grâce à la simulation d'opérations. Il est installé dans un bus et permettra donc aux formateurs d'aller à la rencontre du personnel médical directement sur les parkings de leurs hôpitaux et cliniques. C'est un projet porté par le CHU de Grenoble et la compagnie d'assurance spécialisée dans la médecine Branchet. ● ©Martin Cauwel

Jusqu'à cinq personnes à la fois peuvent être formées dans ce camion, dont la mise en place a coûté près d'un million d'euros à l'assureur. Chaque CHU peut solliciter une journée de formation pour ses médecins et soignants de blocs, pour un coût compris entre 10 000 et 12 000 euros.

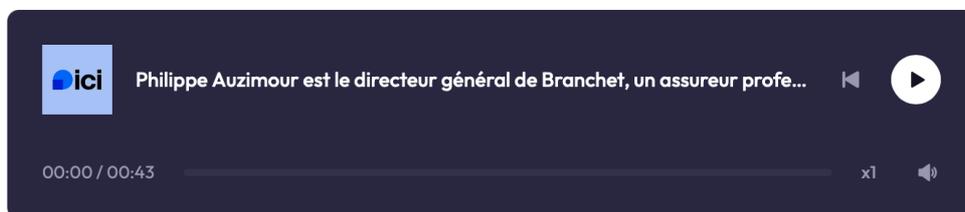
Le véhicule quittera Grenoble dans quelques jours pour rejoindre La Roche-sur-Yon, lançant ainsi son périple à travers les centres hospitaliers de l'Hexagone.



ICI Isère (ex France Bleu Isère) – reportage radio de 2 minutes  
<https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/dans-ce-camion-installe-au-chu-de-grenoble-l-ia-aide-les-medecins-a-reduire-les-risques-medicaux-4218883>

Grenoble

## Dans ce camion installé au CHU de Grenoble, l'IA aide les médecins à réduire les risques médicaux





ICI Isère (ex France Bleu Isère) – Article sur le web avec l'insertion du reportage radio <https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/dans-ce-camion-installe-au-chu-de-grenoble-l-ia-aide-les-medecins-a-reduire-les-risques-medicaux-4218883>

**Grenoble**

## **Dans ce camion installé au CHU de Grenoble, l'IA aide les médecins à réduire les risques médicaux**



**Une unité de formation itinérante, qui prend la forme d'un camion, était stationnée au CHU de Grenoble ce lundi. Élaborée par l'assureur professionnel Branchet, elle vise à former les médecins et chirurgiens à réduire les risques médicaux en simulant des interventions chirurgicales.**

C'est une première en France, et elle a lieu à Grenoble : une unité de formation itinérante (qui prend la forme d'un camion) prend son départ ce mardi matin, depuis Grenoble, et a pour vocation de former les médecins, chirurgiens et soignants de blocs opératoires grâce à l'Intelligence Artificielle. L'objectif : réduire au maximum les erreurs médicales.

## **L'intelligence artificielle, au service de la médecine**

Philippe Auzimour est le directeur général de Branchet, un assureur professionnel pour médecins qui a mis en place ce camion, dans lequel une salle d'opération a été reconstituée. Il explique que de fausses opérations chirurgicales ont été programmées et filmées par des caméras.

*"L'objectif est d'améliorer la sécurité des soins. Toutes les études montrent que la simulation est la meilleure façon car on pratique" explique-t-il, avant d'ajouter que l'intelligence artificielle est une plus-value non négligeable. "Il y a un bloc opératoire et des caméras qui enregistrent. L'intelligence artificielle reçoit les images et les informations, elle apprend à repérer ce qui peut être amélioré" conclut-il.*

## **Une simulation et un débrief à la fin**

Les médecins et soignants de bloc opératoire sont réunis dans ce faux bloc pour opérer un mannequin en latex. *"Nous pouvons former jusqu'à cinq personnes à la fois" détaille Julien Picard, médecin anesthésiste et réanimateur au CHU de Grenoble, et formateur. "Nous leur faisons faire des opérations très courantes comme une appendicectomie. Ce sont des interventions très courantes" poursuit-il.*

Des erreurs médicales peuvent avoir lieu. *"Non pas parce qu'on a effectué un geste qu'il ne fallait pas faire, mais parce que les soignants ont mal communiqué, se sont mal placés au sein du bloc. Cela est relativement courant, et l'IA peut aider à rectifier le tir. Nous filmons ces fausses interventions puis nous les débriefons en fin de formation"* conclut-il.

Le camion a coûté à l'assureur près d'un million d'euros. Chaque CHU peut demander une journée de formation pour ses médecins et soignants de blocs, et cela coûte entre 10.000 et 12.000 euros la journée.



**59 / ASSURANCE/MEDICAL : Branchet s'élance dans un tour de France de la simulation médicale**

L'assureur **BRANCHET** / T : 04.76.18.13.00 (*basée à Meylan/38*), filiale du courtier **VERSPIEREN** / T : 03.20.45.71.00 (*siège à Wasquehal*) a démarré un tour de France de la simulation médicale grâce à un bloc opératoire mobile. L'objectif de l'assureur est de se rapprocher des établissements de santé avec son unité mobile dotée d'un dispositif audiovisuel avancé, composé de caméras et capteurs audio enregistrant les interactions entre soignants durant les simulations. L'IA est ensuite capable d'identifier les erreurs et d'extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques. [www.branchet.fr](http://www.branchet.fr) [www.verspieren.com](http://www.verspieren.com)

FP2COM

Communication stratégie - Relations médias

**BRANCHET**  
L'ASSURANCE DES MÉDECINS  
GROUPE VERSPIEREN

**Revue de presse**

**Février-Mars 2025**

*Revue de presse réalisée le 21 Mars 2025*

## Sommaire

### **L'Essor Isère (web), 18 Mars 2025**

*Isère : l'intelligence artificielle pour réduire les erreurs médicales, une première en France*

### **Le Journal des Entreprises Rhône-Alpes (web), 18 mars 2025**

*L'assureur Grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale*

### **Le Journal des Entreprises Rhône-Alpes (print), 19 mars 2025**

*L'assureur Grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale*

### **Le Journal des Entreprises (Print), Hauts-de-France, 19 mars 2025**

*L'assureur Grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale*

### **France 3 Alpes – Reportage TV - Reportage Branchet diffusé aux journaux d'information 12/13 et 19/20**

### **France 3 Alpes.fr (reportage web) 12/13 – 19/20 – Alpes, 18 mars 2025**

*« C'est une première en France, » : équipé d'une IA et de caméras, un camion itinérant forme les soignants face aux risques médicaux (insertion dans l'article de la vidéos du reportage mardi 18 mars 2025, diffusée dans les journaux d'informations 12/13 et 19/20)*

### **ICI Isère, reportage radio dans le Flash informations diffusé à 6h, 7h et 8h - 18 mars 2025**

### **ICI Isère, reportage web avec l'insertion du reportage radio - 18 mars 2025**

### **Flash Infos – Édition Haute Normandie, 19 mars 2025**

*ASSURANCE/MEDICAL : Branchet s'élance dans un tour de France de la simulation médicale*

### **Le Dauphiné Libéré, 21 mars 2025 et version DL Entreprises**

*Branchet part former les médecins aux « soft skills » grâce à l'IA*

### **L'Essor Isère (Print), 21 mars 2025**

*L'IA pour réduire les erreurs médicales, une première en France*

18 mars 2025

<https://mesinfos.fr/38240-meylan/isere-l-intelligence-artificielle-pour-reduire-les-erreurs-medicales-une-premiere-en-france-218566.html>

## Isère : l'intelligence artificielle pour réduire les erreurs médicales, une première en France

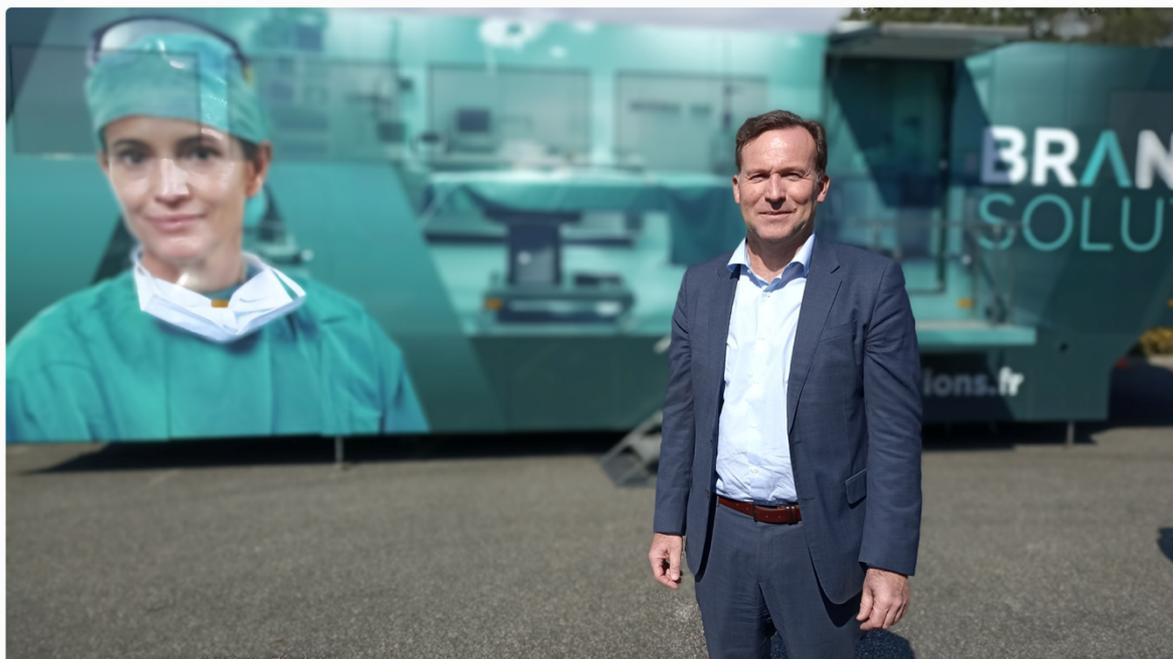
Un centre mobile de formation, assisté par l'intelligence artificielle, vise à réduire les erreurs médicales des soignants. Cette innovation, née en Isère, est aussi une première en France.

Thomas RICHARDSON , le mardi 18 mars 2025



© Thomas Richardson - Le professeur Julien Picard, expert en gestion des risques au CHU de Grenoble, présente le fonctionnement du centre de simulation mobile mis en place par l'assureur

## IA : un centre de formation mobile pour les professionnels de santé



© Thomas Richardson - Philippe Auzimour, directeur général de Branchet, devant l'unité mobile de simulation qui va parcourir la France au départ de Grenoble.

Cette unité mobile prend la forme d'un poids lourd aménagé avec plusieurs salles, dont une qui est équipée de deux caméras et d'un micro transversal. Dans cette **salle de simulation**, qui peut prendre l'apparence d'un **bloc opératoire** reconstitué ou d'une **salle de réanimation**, les soignants apprenants se mettent en situation (quasi) réelle d'intervention sur un mannequin qui fait office de patient.

Leurs faits et gestes sont filmés et enregistrés puis ces données sont analysées au moyen de l'intelligence artificielle. L'objectif : identifier précisément, au moment de la phase de débriefing, dans la pièce voisine, les **facteurs humains** (problèmes de coordination, de communication, stress, fatigue, interruption de tâche, etc.) qui peuvent être la cause d'une erreur médicale ou d'un **événement indésirable**.



*"L'objectif est d'améliorer la sécurité des soins", explique **Philippe Auzimour**, directeur général de Branchet. Nos formations diminuent déjà la probabilité d'incident de 20 %. On pense qu'on va gagner encore 20 % avec des outils de simulation couplés à l'IA comme celui-ci."*

L'assureur, dont le siège social est à Meylan a investi près d'**un million d'euros** dans cette innovation. *"Toutes les études montrent que la simulation est la meilleure façon de former, car les professionnels pratiquent ensemble avec des outils modernes. On ajoute l'IA principalement pour améliorer la restitution. La machine apprend à repérer ce qui peut être amélioré et elle aide à restituer avec des images. Comme pour un sportif de haut niveau."*

## Le camion va parcourir la France au départ de Grenoble



© Thomas Richardson - La salle de simulation à l'intérieur du camion permet de reconstituer un bloc opératoire.

Le centre mobile mobilise une équipe de 17 personnes, dont des professionnels de santé du CHU de Grenoble comme les professeurs **Julien Picard** et **Pierre Albaladejo**, médecins anesthésistes-réanimateurs et pionniers dans la gestion des risques par les soft skills. Tous deux développent notamment les scénarios de simulation avec l'IA.

*"L'objectif de l'acquisition des données par la vidéo et l'audio est de faire en sorte qu'elles soient traitées par l'intelligence artificielle, elle-même nourrie par l'humain qui va lui apprendre à nous fournir des données pertinentes pour améliorer nos pratiques",* explique Julien Picard.

Le camion va **parcourir la France** au départ de **Grenoble**. Il se rendra notamment à la Roche-sur-Yon, Nantes, Bordeaux, Strasbourg, Paris ou Lyon.

18 mars 2025

<https://www.lejournaldesentreprises.com/breve/lasseur-grenoblois-branchet-organise-un-tour-de-france-de-la-simulation-medicale-2115774>

# L'assureur grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale

Publié le 18 mars 2025 à 14h30

L'assureur grenoblois Branchet, leader dans l'assurance des médecins du privé et filiale du courtier nordiste Verspieren a entamé hier un tour de France de la simulation médicale grâce à un bloc opératoire mobile, afin de se rendre au plus près des établissements de santé. L'unité mobile est dotée d'un dispositif audiovisuel avancé : des caméras et capteurs audio enregistrent les interactions entre soignants durant les simulations. Les soignants sont mis dans des situations réalistes d'urgences au bloc opératoires auxquelles ils vont devoir réagir. Les données (son et vidéo) sont ensuite analysées par une Intelligence Artificielle (IA), capable d'identifier les erreurs et d'extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques. Un débriefing assisté par IA permet ensuite aux participants de comprendre leurs forces et axes d'amélioration, en recevant un retour d'expérience objectif et personnalisé. Une stratégie de prévention de la part de l'assureur, destinée à améliorer les compétences non techniques des médecins et éviter des erreurs de prise en charge. ■



# Le Journal des Entreprises

## L'assureur grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale

L'assureur grenoblois Branchet, leader dans l'assurance des médecins du privé et filiale du courtier nordiste Verspieren a entamé hier un tour de France de la simulation médicale grâce à un bloc opératoire mobile, afin de se rendre au plus près des établissements de santé. L'unité mobile est dotée d'un dispositif audiovisuel avancé : des caméras et capteurs audio enregistrent les interactions entre soignants durant les simulations. Les soignants sont mis dans des situations réalistes d'urgences au bloc opératoires auxquelles ils vont devoir réagir. Les données (son et vidéo) sont ensuite analysées par une Intelligence Artificielle (IA), capable d'identifier les erreurs et d'extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques. Un débriefing assisté par IA permet ensuite aux participants de comprendre leurs forces et axes d'amélioration, en recevant un retour d'expérience objectif et personnalisé. Une stratégie de prévention de la part de l'assureur, destinée à améliorer les compétences non techniques des médecins et éviter des erreurs de prise en charge. ■

**Le Journal Des Entreprises - Le Brief (Jde) - Hauts-de-France**

L'assureur grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale

## **L'assureur grenoblois Branchet organise un tour de France de la simulation médicale**

L'assureur grenoblois Branchet, leader dans l'assurance des médecins du privé et filiale du courtier nordiste Verspieren a entamé hier un tour de France de la simulation médicale grâce à un bloc opératoire mobile, afin de se rendre au plus près des établissements de santé. L'unité mobile est dotée d'un dispositif audiovisuel avancé : des caméras et capteurs audio enregistrent les interactions entre soignants durant les simulations. Les soignants sont mis dans des situations réalistes d'urgences au bloc opératoires auxquelles ils vont devoir réagir. Les données (son et vidéo) sont ensuite analysées par une Intelligence Artificielle (IA), capable d'identifier les erreurs et d'extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques. Un débriefing assisté par IA permet ensuite aux participants de comprendre leurs forces et axes d'amélioration, en recevant un retour d'expérience objectif et personnalisé. Une stratégie de prévention de la part de l'assureur, destinée à améliorer les compétences non techniques des médecins et éviter des erreurs de prise en charge. ■

# 3 auvergne rhône-alpes

18 mars 2025

Le reportage a été diffusé dans le journal du 12/13 et du 19/20

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/c-est-une-premiere-en-france-equipe-d-une-ia-et-de-cameras-un-camion-itinerant-forme-les-soignants-face-aux-risques-medicaux-3124159.html>



18 mars 2025

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/c-est-une-premiere-en-france-equipe-d-une-ia-et-de-cameras-un-camion-itinerant-forme-les-soignants-face-aux-risques-medicaux-3124159.html>

Accueil > Auvergne-Rhône-Alpes > Isère > Grenoble

**"C'est une première en France" : équipé d'une IA et de caméras, un camion itinérant forme les soignants face aux risques médicaux**



Cette "fausse" salle d'opération est conçue pour permettre aux médecins de s'exercer. © Franck Céroni - France Télévisions

**Un camion itinérant, équipé d'intelligence artificielle et de caméras, parcourt la France pour former les professionnels de santé. L'objectif : réduire les risques médicaux en simulant des interventions chirurgicales. Son périple a débuté à Grenoble, ce lundi 17 mars.**

Depuis ce lundi 17 mars, un grand camion vert a pris place sur le parvis de l'hôpital Michalon. Tout au long de la semaine, il accueille des dizaines de professionnels de santé dans un bloc opératoire factice pour les former à la réduction des risques médicaux à travers des simulations d'interventions chirurgicales.

Le concept a été conçu et imaginé par Branchet, un assureur spécialisé pour les médecins, en collaboration avec deux praticiens grenoblois : le docteur Julien Picard et le professeur Pierre Albaladejo, tous deux spécialisés en anesthésie et en réanimation au CHU de Grenoble.

**“ Les études de médecine enseignent les gestes techniques, mais pas toujours le savoir-être, pourtant essentiel au travail en équipe lors d'une intervention chirurgicale. ”**

Julien Picard

médecin anesthésiste et réanimateur au CHU de Grenoble

*"Ce que l'on propose avec ce camion, c'est un complément à la formation continue en médecine. L'idée est de faire travailler ensemble les différents corps de métier. Ce n'est donc pas pour apprendre un geste, mais pour développer ce que l'on appelle le facteur humain : la communication, la prise de décision et la gestion du stress dans le bloc opératoire",* explique le docteur Julien Picard.

*"L'objectif est d'améliorer la sécurité des soins. Les études montrent que la simulation est la meilleure façon de le faire, car on pratique",* assure pour sa part Philippe Auzimour, directeur général de Branchet.

## **Des images analysées par l'IA**

À l'intérieur, la fausse salle d'opération a tout d'une vraie. Il y a les écrans chirurgicaux, les instruments et la table d'opération. Seule différence avec la réalité : trois caméras capables de filmer à 360 degrés sont réparties de part et d'autre de l'enceinte. Leur rôle ? Scruter le moindre geste des soignants qui se prêtent à l'exercice.

Avant d'entrer dans cette simulation, les soignants sont informés du cas clinique qu'il va leur être demandé de résoudre. Mais des aléas envoyés par un formateur depuis une tablette viennent compliquer leur exercice.

L'idée étant de voir comment ils parviennent à s'adapter à une situation qui peut être stressante. *"Nous leur faisons réaliser des opérations très courantes comme une appendicectomie [opération de l'appendicite]. Mais où une erreur peut vite arriver quand on a eu une journée fatigante"*, précise Julien Picard.



Le docteur Gilles Cholley entrain d'envoyer une simulation dans le faux bloc opératoire. ● © Franck Céroni - France Télévisions

Une fois le cas clinique résolu, les anesthésistes, chirurgiens et infirmiers en formation sont réunis dans une pièce adjacente pour un bilan. C'est l'étape ultime de la formation : les médecins formateurs font un retour sur la manière dont les participants ont interagi les uns avec les autres et l'impact que cela a pu avoir sur l'opération.

C'est là que l'intelligence artificielle intervient. *"Dans ce camion, l'IA est un outil d'amélioration pour le débriefing. Elle nous aide à traiter et à analyser des données exploitables sur le plan pédagogique"*, précise Julien Picard.

**“ C'est une première en France : créer un bloc opératoire équipé de caméras et d'intelligence artificielle dans un objectif de formation. ”**

Philippe Auzimour  
Directeur général de Branchet

Concrètement, les images filmées dans le bloc sont envoyées à une IA qui repère les séquences pertinentes à étudier afin d'améliorer les pratiques dans la salle d'opération. Elle détecte des erreurs médicales.

*"Il s'agit d'erreur qui peut vite arriver dans la réalité. Non pas parce que les soignants ont effectué un geste qu'il ne fallait pas faire, mais parce qu'ils ont mal communiqué ou se sont mal positionnés au sein du bloc",* souligne Julien Picard.

 durée de la vidéo : 00h01mn51s



Il s'agit d'un bloc opératoire dédié à la formation des soignants, grâce à la simulation d'opérations. Il est installé dans un bus et permettra donc aux formateurs d'aller à la rencontre du personnel médical directement sur les parkings de leurs hôpitaux et cliniques. C'est un projet porté par le CHU de Grenoble et la compagnie d'assurance spécialisée dans la médecine Branchet. ● ©Martin Cauwel

Jusqu'à cinq personnes à la fois peuvent être formées dans ce camion, dont la mise en place a coûté près d'un million d'euros à l'assureur. Chaque CHU peut solliciter une journée de formation pour ses médecins et soignants de blocs, pour un coût compris entre 10 000 et 12 000 euros.

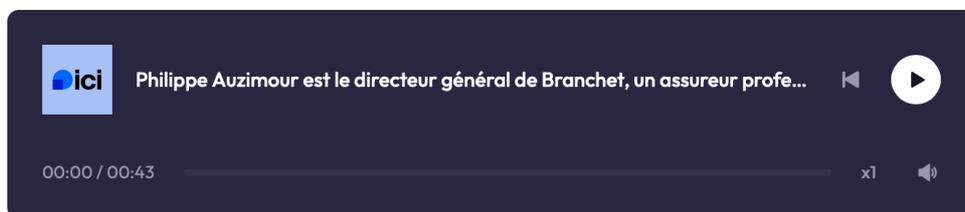
Le véhicule quittera Grenoble dans quelques jours pour rejoindre La Roche-sur-Yon, lançant ainsi son périple à travers les centres hospitaliers de l'Hexagone.



ICI Isère (ex France Bleu Isère) – reportage radio de 2 minutes  
<https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/dans-ce-camion-installe-au-chu-de-grenoble-l-ia-aide-les-medecins-a-reduire-les-risques-medicaux-4218883>

Grenoble

## Dans ce camion installé au CHU de Grenoble, l'IA aide les médecins à réduire les risques médicaux





ICI Isère (ex France Bleu Isère) – Article sur le web avec l'insertion du reportage radio <https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/dans-ce-camion-installe-au-chu-de-grenoble-l-ia-aide-les-medecins-a-reduire-les-risques-medicaux-4218883>

**Grenoble**

## **Dans ce camion installé au CHU de Grenoble, l'IA aide les médecins à réduire les risques médicaux**



**Une unité de formation itinérante, qui prend la forme d'un camion, était stationnée au CHU de Grenoble ce lundi. Élaborée par l'assureur professionnel Branchet, elle vise à former les médecins et chirurgiens à réduire les risques médicaux en simulant des interventions chirurgicales.**

C'est une première en France, et elle a lieu à Grenoble : une unité de formation itinérante (qui prend la forme d'un camion) prend son départ ce mardi matin, depuis Grenoble, et a pour vocation de former les médecins, chirurgiens et soignants de blocs opératoires grâce à l'Intelligence Artificielle. L'objectif : réduire au maximum les erreurs médicales.

## **L'intelligence artificielle, au service de la médecine**

Philippe Auzimour est le directeur général de Branchet, un assureur professionnel pour médecins qui a mis en place ce camion, dans lequel une salle d'opération a été reconstituée. Il explique que de fausses opérations chirurgicales ont été programmées et filmées par des caméras.

*"L'objectif est d'améliorer la sécurité des soins. Toutes les études montrent que la simulation est la meilleure façon car on pratique" explique-t-il, avant d'ajouter que l'intelligence artificielle est une plus-value non négligeable. "Il y a un bloc opératoire et des caméras qui enregistrent. L'intelligence artificielle reçoit les images et les informations, elle apprend à repérer ce qui peut être amélioré" conclut-il.*

## **Une simulation et un débrief à la fin**

Les médecins et soignants de bloc opératoire sont réunis dans ce faux bloc pour opérer un mannequin en latex. *"Nous pouvons former jusqu'à cinq personnes à la fois" détaille Julien Picard, médecin anesthésiste et réanimateur au CHU de Grenoble, et formateur. "Nous leur faisons faire des opérations très courantes comme une appendicectomie. Ce sont des interventions très courantes" poursuit-il.*

Des erreurs médicales peuvent avoir lieu. *"Non pas parce qu'on a effectué un geste qu'il ne fallait pas faire, mais parce que les soignants ont mal communiqué, se sont mal placés au sein du bloc. Cela est relativement courant, et l'IA peut aider à rectifier le tir. Nous filmons ces fausses interventions puis nous les débriefons en fin de formation"* conclut-il.

Le camion a coûté à l'assureur près d'un million d'euros. Chaque CHU peut demander une journée de formation pour ses médecins et soignants de blocs, et cela coûte entre 10.000 et 12.000 euros la journée.



**59 / ASSURANCE/MEDICAL : Branchet s'élance dans un tour de France de la simulation médicale**

L'assureur **BRANCHET** / T : 04.76.18.13.00 (*basée à Meylan/38*), filiale du courtier **VERSPIEREN** / T : 03.20.45.71.00 (*siège à Wasquehal*) a démarré un tour de France de la simulation médicale grâce à un bloc opératoire mobile. L'objectif de l'assureur est de se rapprocher des établissements de santé avec son unité mobile dotée d'un dispositif audiovisuel avancé, composé de caméras et capteurs audio enregistrant les interactions entre soignants durant les simulations. L'IA est ensuite capable d'identifier les erreurs et d'extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques. [www.branchet.fr](http://www.branchet.fr) [www.verspieren.com](http://www.verspieren.com)

21 mars 2025

<https://www.ledauphine.com/economie/2025/03/24/branchet-part-former-les-medecins-aux-soft-skills-grace-a-l-ia>

Meylan

## DL Branchet part former les médecins aux “soft skills” grâce à l’IA

Branchet, assureur des médecins, vient de lancer depuis Grenoble un “tour de France de la simulation médicale”. La compagnie a installé, dans une semi-remorque, un bloc opératoire où des médecins seront confrontés à des incidents. Objectif : leur faire acquérir des compétences non techniques ou “soft skills”.

Le Dauphiné Libéré – Aujourd’hui à 10:58 | mis à jour aujourd’hui à 10:58 – Temps de lecture : 3 min



La première session de formation aux compétences non-techniques de Branchet s’est déroulée la semaine dernière à Grenoble. La prochaine se déroulera le 28 mars à Nantes. Photo Le DL /Matthieu Estrangin

Fondée en 2002 à Grenoble, la société d’assurances Branchet n’offre ses garanties qu’aux médecins. « Nous assurons aujourd’hui 8 000 médecins en France essentiellement mais aussi un peu en Suisse et en Espagne, indique Philippe Auzimour, directeur général du cabinet. Nous avons toujours énormément investi dans la prévention du risque opératoire et donc dans la formation avec notre filiale Branchet Solutions. Nous abordons des sujets techniques et aujourd’hui nous choisissons d’aller plus loin en nous tournant vers le facteur humain, en proposant des formations à des compétences non techniques, les “soft skills”. »

« 80 % des événements indésirables graves sont imputables aux “soft skills” »

Cette évolution est avant tout le fruit d'un constat « 80 % des événements indésirables graves sont imputables aux “soft skills” », signale Philippe Auzimour. Et de livrer une piste d'explication : « Si on enseigne très bien en France sur les compétences techniques, les chirurgiens, les anesthésistes, les obstétriciens, les médecins ne sont pas formés à la communication en équipe, à la gestion du stress. C'est ce que nous leur proposons. » Pour le cabinet d'assurance, l'objectif est de réduire le risque opératoire et passer de un sinistre tous les quatre ans, en moyenne, à un tous les cinq ans d'ici la fin de

## **la décennie.**

Confronter le personnel à des incidents réalistes sous l'œil de l'IA

Une équipe de Branchet Solutions est partie, en ce mois de mars, à la rencontre des médecins de toute la France avec une unité de formation itinérante. « C'est la semi-remorque autrefois utilisée par l'émission “C'est pas sorcier”, précise le directeur général de Branchet. Elle dissimule une salle de formation et un bloc opératoire dans lequel les médecins seront mis dans des situations réalistes et confrontés à des incidents. En effet, la simulation améliore énormément l'acquisition des compétences. En simulation, on a 50 ou 60 % d'assimilation immédiate mais surtout, cette assimilation reste valable plus longtemps. »

# L'IA pour réduire les erreurs médicales, une première en France

**T.R.**

Un centre mobile de formation, assisté par l'intelligence artificielle, vise à réduire les erreurs médicales des soignants. Cette innovation, née en Isère, est aussi une première en France.

L'assureur isérois des professionnels de santé, Branchet, et le CHU de Grenoble présentent une première en France : un centre mobile de formation continue, assisté par l'intelligence artificielle (IA) à destination des soignants.

L'objectif : contribuer à réduire le risque d'erreur médicale. Cette unité mobile prend la forme d'un poids lourd aménagé avec plusieurs salles, dont une équipée de deux caméras et d'un micro transversal. Dans cette salle de simulation, qui peut prendre l'apparence d'un bloc opératoire reconstitué ou d'une salle de réanimation, les soignants apprenants se mettent en situation (quasi) réelle d'intervention sur un mannequin qui fait office de patient. Leurs faits et gestes sont filmés et enregistrés puis ces données sont analysées au moyen de l'intelligence artificielle. L'objectif : identifier précisément, au moment de la phase de débriefing, dans la pièce voisine, les facteurs humains (problèmes de coordination, de communication, stress, fatigue, interruption de tâche, etc.) qui peuvent être la cause d'une erreur médicale ou d'un événement

indésirable. "L'objectif est d'améliorer la sécurité des soins", explique Philippe Auzimour, directeur général de Branchet. Nos formations diminuent déjà la probabilité d'incident de 20 %. On pense qu'on va gagner encore 20 % avec des outils de simulation couplés à l'IA comme celui-ci. " L'assureur, dont le siège social est à Meylan a investi près d'un million d'euros dans cette innovation. "Toutes les études montrent que la simulation est la meilleure façon de former, car les professionnels pratiquent ensemble avec des outils modernes. On ajoute l'IA principalement pour améliorer la restitution. La machine apprend à repérer ce qui peut être amélioré et elle aide à restituer avec des images. Comme pour un sportif de haut niveau. "

## **Le camion va parcourir la France au départ de Grenoble**

Le centre mobile mobilise une équipe de 17 personnes, dont des professionnels de santé du CHU de Grenoble comme les professeurs Julien Picard et Pierre Albaladejo, médecins anesthésistes-réanimateurs et pionniers dans la gestion des risques par les soft skills. Tous deux développent notamment les scénarios de simulation avec l'IA. "L'objectif de l'acquisition des données par la vidéo et l'audio est de faire en sorte qu'elles soient traitées

par l'intelligence artificielle, elle-même nourrie par l'humain qui va lui apprendre à nous fournir des données pertinentes pour améliorer nos pratiques", explique Julien Picard. Le camion va parcourir la France au départ de Grenoble. Il se rendra notamment à la Rochesur-Yon, Nantes, Bordeaux, Strasbourg, Paris ou Lyon.



© Thomas Richardson - Le professeur Julien Picard, expert en gestion des risques au CHU de Grenoble, présente le fonctionnement du centre de simulation mobile.

"L'objectif est d'améliorer la sécurité des soins" ■

# Branchet part former les médecins aux “soft skills” grâce à l’IA

Branchet, assureur des médecins, vient de lancer depuis Grenoble un “tour de France de la simulation médicale”. La compagnie a installé, dans une semi-remorque, un bloc opératoire où des médecins seront confrontés à des incidents. Objectif : leur faire acquérir des compétences non techniques ou “soft skills”.

Fondée en 2002 à Grenoble, la société d’assurances Branchet n’offre ses garanties qu’aux médecins. « Nous assurons aujourd’hui 8 000 médecins en France essentiellement mais aussi un peu en Suisse et en Espagne, indique Philippe Auzimour, directeur général du cabinet. Nous avons toujours énormément investi dans la prévention du risque opératoire et donc dans la formation avec notre filiale Branchet Solutions. Nous abordons des sujets techniques et aujourd’hui nous choisissons d’aller plus loin en nous tournant vers le facteur humain, en proposant des formations à des compétences non techniques, les “soft skills”. » Cette évolution est avant tout le fruit d’un constat « 80 % des événements indésirables graves sont imputables aux “soft skills” », signale Philippe Auzimour. Et de livrer une piste d’explication : « Si on enseigne très bien en France sur les compétences techniques, les chirurgiens, les anesthésistes, les obstétriciens, les médecins ne sont pas formés à la communication en équipe, à la gestion du stress. C’est ce que nous leur proposons. » Pour le cabinet d’assurance, l’objectif est de réduire le risque opératoire et passer de un sinistre tous les quatre ans, en

moyenne, à un tous les cinq ans d’ici la fin de la décennie.

*Confronter le personnel à des incidents réalistes sous l’œil de l’IA*  
Une équipe de Branchet Solutions est partie, en ce mois de mars, à la rencontre des médecins de toute la France avec une unité de formation itinérante. « C’est la semi-remorque autrefois utilisée par l’émission “C’est pas sorcier”, précise le directeur général de Branchet. Elle dissimule une salle de formation et un bloc opératoire dans lequel les médecins seront mis dans des situations réalistes et confrontés à des incidents. En effet, la simulation améliore énormément l’acquisition des compétences. En simulation, on a 50 ou 60 % d’assimilation immédiate mais surtout, cette assimilation reste valable plus longtemps. »

Les “incidents” dans le bloc seront déclenchés par un formateur, lui aussi médecin. « Nous avons imaginé ce programme autour des compétences non techniques avec le CHU Grenoble Alpes, les professeurs Julien Picard et Pierre Albaladejo, anesthésistes-réanimateurs au CHUGA, précise le Dr Gilles Cholley, anesthésiste réanimateur,

formateur en simulation. Le bloc est équipé de caméras pour permettre à une autre équipe de suivre l’intervention et pour, ensuite, débriefer. » Et là, Branchet a choisi de s’appuyer sur l’intelligence artificielle (IA). « Les données (images et sons) seront analysées par une IA capable d’identifier les erreurs et d’extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques, explique le Dr Cholley. Le debriefing assisté par l’IA permettra de mieux comprendre et de se concentrer sur les axes d’amélioration. » « La simulation avec l’IA est un formidable levier pour renforcer la sécurité des soins. En mettant les équipes en situation réelle, on favorise une meilleure coordination et réactivité face aux imprévus », complète le Pr Julien Picard.



La première session de formation aux compétences non-techniques de Branchet s’est déroulée la semaine

*dernière à Grenoble. La prochaine se  
déroulera le 28 mars à Nantes. Photo Le  
DL /Matthieu Estrangin*



27 mars 2025

<https://www.gazettelabo.fr/diagnostic/breves/17010simulation-medicale-Branchet.html>

2025-03-27

## **Tour de France de la simulation médicale : Branchet embarque les soignants dans une formation immersive pour réduire les erreurs médicales**

**Une formation immersive à bord d'un centre de simulation mobile doté d'intelligence artificielle pour se rendre au plus près des établissements de santé**

Grenoble, 19 mars 2025 – Former les médecins et les soignants directement dans leur environnement de travail, grâce à un bloc opératoire mobile alliant simulation médicale et intelligence artificielle : c'est le pari audacieux de Branchet.

Dans un contexte où 80 % des événements indésirables graves sont liés à des problèmes de communication et de coordination entre soignants, Branchet a mis en place une stratégie préventive, pour ses assurés, qui repose sur l'acquisition de compétences non techniques (soft skills), souvent sous-estimées dans la formation des soignants, mais essentielles à une prise en charge sécurisée des patients. Ces erreurs peuvent entraîner des complications graves, voire mettre en danger la vie des patients.

Face à cet enjeu, Branchet ambitionne de faire baisser la fréquence des réclamations médicales d'une fois tous les quatre ans à une fois tous les cinq ans d'ici 5 ans.

"Nous devons utiliser les technologies de demain pour garantir une prise en charge optimale des patients aujourd'hui. La simulation dotée d'Intelligence Artificielle est devenue aujourd'hui un atout incontournable pour réduire les risques et améliorer les pratiques médicales", explique Philippe Auzimour, Directeur Général de Branchet.

### **Un concept inspiré de l'aéronautique pour une meilleure sécurité des soins**

Le monde de l'aéronautique a largement démontré l'efficacité de la simulation immersive pour améliorer la communication, la prise de décision et la gestion du stress des pilotes. Branchet transpose cette approche au monde médical, en créant un environnement d'apprentissage immersif, où les professionnels de santé peuvent répéter des scénarii d'urgence et perfectionner leurs techniques sans risquer de mettre un patient en danger.

### **Un centre de simulation mobile unique en France**

L'unité mobile est dotée d'un dispositif audiovisuel avancé : des caméras et capteurs audio enregistrent les interactions entre soignants durant les simulations. Les soignants sont mis dans des situations réalistes d'urgences au bloc opératoires auxquelles ils vont devoir réagir.

Les données (son et vidéo) sont ensuite analysées par une Intelligence Artificielle (IA), capable d'identifier les erreurs et d'extraire des enseignements clés pour optimiser les pratiques. Les images sont anonymisées et le son des voix modifié pour assurer un débriefing sécurisant et bienveillant pour les participants. Ce débriefing assisté par IA permet aux participants de comprendre leurs forces et axes d'amélioration, en recevant un retour d'expérience objectif et personnalisé.

Les scénarii sont développés par les professeurs Albaladejo et Picard, médecins anesthésistes-réanimateurs au CHU de Grenoble et pionniers dans la gestion des risques par les soft skills. Ce dispositif inédit intègre :

- Des scénarios réalistes inspirés des situations cliniques critiques, favorisant une meilleure réactivité face aux urgences.
- L'utilisation de mannequins haute-fidélité et d'environnements immersifs pour perfectionner les gestes techniques et les compétences non techniques (soft skills).
- Un débriefing assisté par IA, qui analyse les interactions des équipes soignantes et identifie les axes d'amélioration.

Pour le Professeur Julien Picard, anesthésiste-réanimateur et expert en gestion des risques au CHU de Grenoble, « La simulation avec IA est un formidable levier pour renforcer la sécurité des soins. En mettant les équipes en situation réelle, on favorise une meilleure coordination et réactivité face aux imprévus ».

### **Branchet, attentif aux avancées technologiques outre-Atlantique et dans les hôpitaux de référence en Europe**

Aux États-Unis, l'intelligence artificielle (IA) s'impose comme un levier incontournable de transformation du secteur médical. En 2024, 66 % des médecins américains déclarent utiliser l'IA dans leur pratique quotidienne, contre 38 % en 2023. Cet essor rapide s'explique par les avancées technologiques en matière de diagnostic, d'analyse prédictive et de gestion des dossiers médicaux. Si l'IA médicale offre des opportunités considérables, elle soulève également des défis majeurs. En effet, les modèles d'IA peuvent présenter des biais algorithmiques, la protection des données nécessite des garanties de confidentialité et de cybersécurité, et enfin, l'utilisation de l'IA soulève la question, en cas de sinistre, de la responsabilité.

Les assureurs suivent de près cette transformation. Si l'IA réduit certains risques (erreurs diagnostiques, mauvaise gestion des traitements), elle en crée de nouveaux, notamment liés à l'interprétation des données et à la dépendance aux algorithmes. Il n'existe pas encore d'antécédents juridiques majeurs en matière de réclamations liées à l'IA, mais la situation évolue rapidement.

L'intelligence artificielle ne remplacera pas les médecins, mais elle redéfinit leur métier en devenant un véritable allié stratégique. L'adoption massive de ces technologies impose une adaptation des formations médicales, une régulation appropriée et un encadrement éthique rigoureux. Si ces conditions sont réunies, l'IA pourrait bien être l'un des leviers majeurs de la médecine de demain, avec une approche plus prédictive, personnalisée et sécurisée.

Branchet suit aussi avec intérêt les expérimentations menées dans des hôpitaux de référence en Europe, notamment dans le cadre des études menées au CHU de Strasbourg avec le soutien de la Société Française d'Anesthésie et de Réanimation (SFAR), et à l'hôpital Rigshospitalet de Copenhague. Ces centres pionniers démontrent comment l'intégration de technologies avancées, telles que l'IA et les Black Box en bloc opératoire, transforme la sécurité des soins et améliore la gestion des risques. En s'inspirant de ces initiatives, Branchet cherche à identifier les meilleures pratiques pour accompagner au mieux les professionnels de santé dans la réduction des erreurs médicales, l'optimisation des protocoles, et l'adoption d'une culture sécurité.

### **Une initiative qui préfigure la médecine de demain**

Avec ce tour de France 2025, Branchet place la formation continue au centre des préoccupations des soignants, en adaptant les nouvelles technologies à leur réalité professionnelle.

Avec cette initiative, Branchet ne se contente pas d'accompagner les médecins, mais révolutionne la formation en santé en intégrant les meilleurs outils technologiques pour un exercice médical plus sûr et performant.

La prochaine ville-étape du centre mobile de formation sera Nantes, le 28 mars 2025.

### **A propos de Branchet**

Branchet est le seul acteur du marché dont l'activité est exclusivement dédiée à la protection de l'environnement professionnel des praticiens. Branchet est un des leaders de ce marché très particulier, et assure près de 8 000 praticiens. Acteur spécialisé dans le médical, Branchet a rejoint, depuis juillet 2011 le Groupe VERSPIEREN, premier courtier en assurance professionnelle indépendant français à capital familial. Cette société fortement implantée dans le monde médical souhaite continuer de s'y développer. [www.branchet.fr](http://www.branchet.fr)

### **À propos de Branchet Solutions**

Branchet Solutions est la filiale de Branchet dédiée à la prévention et à la formation des professionnels de santé. Son objectif est de les accompagner dans l'acquisition de compétences techniques et non techniques essentielles à la sécurité des patients. En proposant des solutions de formation innovantes, allant de la simulation immersive à l'utilisation des technologies d'Intelligence Artificielle, Branchet Solutions s'inscrit comme un acteur majeur de la réduction des risques médicaux et de l'amélioration continue des pratiques en santé. <https://www.branchetsolutions.fr>

### **A propos de l'Association de Prévention du Risque Opératoire (ASSPRO)**

ASSPRO est une association, créée dès 1997, pour et par des praticiens chirurgiens, anesthésistes et obstétriciens du plateau technique lourd, pour répondre à un environnement qui, en termes de responsabilité civile médicale, est devenu de plus en plus complexe. Elle a pu voir le jour grâce au partenariat avec Branchet, qui n'assure que les membres de cette association qui fonctionne grâce aux cotisations de ses adhérents et est dirigée par un bureau élu, uniquement composé de médecins. Son président est le Dr Patrick-Georges Yavordios, anesthésiste-réanimateur. Les deux grandes missions d'Asspro sont de défendre les confrères mis en cause et organiser la prévention des risques. <https://www.asspro.fr>

## Plateaux techniques lourds

# Un centre de simulation itinérant pour améliorer les « soft skills » au bloc

À l'initiative de l'assureur Branchet, une unité mobile de simulation du bloc opératoire - ayant recours à la vidéo et à l'intelligence artificielle - entame un tour de France pour former des équipes chirurgicales aux qualités relationnelles et à la communication.

**P**hilippe Auzimour est formel : « Depuis dix ans, nous avons déjà montré que nos formations diminuent la probabilité d'incidents de 20 %, avance le directeur général de Branchet, qui revendique 7 000 praticiens assurés. Nous comptons encore gagner 20 % d'ici à cinq ans ». En 2018, l'assureur faisait état d'un sinistre tous les trois ans par médecin contre un tous les quatre ans aujourd'hui.

Or, Branchet a constaté - dans sa dernière cartographie des risques opératoires 2023-2025 - que 80 % des événements indésirables graves étaient imputables aux facteurs humains et à l'insuffisance de *soft skills* (compétences non techniques, c'est-à-dire l'intelligence relationnelle, les capacités de communication, l'empathie, etc.), qualités qui restent sous-estimées dans la formation médicale des chirurgiens.

### Interruption de tâches

D'où l'idée de se mobiliser spécifiquement pour cet enjeu. Afin d'illustrer cette problématique, Branchet n'hésite pas à montrer une vidéo qui scénarise un anesthésiste préparant un médicament interrompu par un confrère chirurgien et... se trompant de produit anesthésique. Ce qui présente un risque fatal. L'interruption de tâches fait partie des scénarios



Équipée d'un bloc opératoire et d'un mannequin haute-fidélité, l'unité mobile de simulation doit sillonner la France

## 80 %

des événements indésirables graves sont imputables aux facteurs humains

proposés par l'assureur. Comme dans l'aéronautique, un environnement d'apprentissage immersif permet aux professionnels de santé de répéter des situations d'urgence de façon hyperréaliste et de perfectionner leurs techniques sans mettre leurs patients en danger. L'unité mobile de simulation est ainsi dotée d'un dispositif audiovisuel avancé : durant l'opération, caméras et capteurs audio enregistrent les interactions entre soignants, mis dans des situations d'urgence au bloc opératoire à l'aide d'un mannequin haute-fidélité. Les données (son et vidéo) sont analysées par une IA, capable d'identifier les erreurs (comportements inattendus, non-respect des procédures, stress bloquant, etc.), les oublis ou encore l'agressivité et d'extraire des enseignements clés. Les images sont anonymisées et le son des voix modifié pour assurer un débriefing bienveillant. Le débriefing - lui aussi

assisté par IA - permet aux participants de comprendre leurs points d'amélioration, avec un retour d'expérience objectif et personnalisé. Plusieurs règles sont édictées, comme la confidentialité, l'accord sur un contrat fictionnel et l'absence de jugement des individus.

### Corriger les biais cognitifs

« Au sein d'une équipe, il peut y avoir des débordements émotionnels qui vont dans tous les sens, argumente le Pr Pierre Albaladejo, anesthésiste au CHU de Grenoble. Nous sommes confrontés en permanence à des biais cognitifs qu'il nous faut rattraper. Il faut s'habituer à gérer ses erreurs, c'est normal d'en commettre. Cela prouve qu'on a travaillé. » Le CHU de Grenoble a réalisé une étude pour mesurer l'impact positif de la simulation dans la communication au bloc : audit des échanges, des check-lists, du travail d'équipe, de la sécurité, etc. Environ 200 soignants (chirurgiens, anesthésistes, infirmiers, brancardiers) ont participé à ces scénarios, soit un quart des effectifs opératoires du CHU. Les résultats ont montré qu'un tiers des interactions et échanges au bloc ne sont pas conformes aux règles et protocoles de sécurité. « Cela a également montré qu'il est possible de corriger les pratiques par la simulation avec des retours critiques », indique le Pr Albaladejo. « Le principe est d'apprendre des gestes et des attitudes de manière sécurisée et "Jamais la première fois sur un patient", ajoute le Pr Julien Picard, anesthésiste-réanimateur au centre d'évaluation et de simulation Alpes Recherche (Cesar). Aujourd'hui, on demande à des praticiens d'annoncer des diagnostics lourds, de diriger des équipes sans jamais leur avoir enseigné comment bien communiquer. »

**Arnaud Janin**

### Au Danemark, souriez, vous êtes filmés !

La Black Box OR, technologie utilisée par Branchet pour son camion, est opérationnelle au Danemark au sein du plus grand hôpital universitaire de Copenhague. L'objectif est de mesurer si le débriefing vidéo après de vraies interventions chirurgicales stressantes améliore le ressenti des soignants et réduit la fatigue mentale. « Il faut que le staff accepte d'être filmé », explique la Pr Jeanett Strandbygaard, obstétricienne au sein de cet hôpital. Après une étude de faisabilité réalisée entre mai 2017 et mai 2021 qui a impliqué 152 membres du bloc opératoire et 750 patients, les retours montrent une forte acceptation des équipes et des résultats probants sur la diminution des erreurs.

28 mars 2025

## Le camion qui veut réduire les erreurs médicales est passé en Loire-Atlantique

Un poids lourd avec bloc opératoire et intelligence artificielle forme des soignants pour réduire les risques médicaux. La première étape de son tour de France a eu lieu ce vendredi 28 mars, à Haute-Goulaine (Loire-Atlantique).



Dans le bloc opératoire reconstitué avec un mannequin, le professeur Pierre Albaladejo conseille de futurs chirurgiens orthopédiques. | OUEST-FRANCE

Sur le parking de Skylab (centre de formation pour chirurgiens), à Haute-Goulaine (Loire-Atlantique), on ne voit que lui, énorme camion vert couvert d'images de bloc opératoire. Et pour cause : à l'intérieur du simulateur mobile, un bloc avec un mannequin-patient a été installé. En ce vendredi 28 mars, [des internes de tous pays en formation à Skylab](#) montent à bord.



# Le camion qui veut réduire les erreurs médicales

*Isabelle MOREAU.*

Un poids lourd avec bloc opératoire et intelligence artificielle forme des soignants pour réduire les risques médicaux. La première étape de son tour de France a eu lieu ce vendredi 28 mars à Haute-Goulaine.

Sur le parking de Skylab (centre de formation pour chirurgiens), à Haute-Goulaine, on ne voit que lui, énorme camion vert couvert d'images de bloc opératoire. Et pour cause : à l'intérieur du simulateur mobile, un bloc avec un mannequin-patient a été installé. En ce vendredi 28 mars, des internes de tous pays en formation à Skylab grimpent à bord. Objectif : montrer à ces futurs chirurgiens orthopédiques que communiquer réduit les risques d'erreur sur la table d'opération. « **80 % des événements indésirables graves sont dus à des problèmes humains et non techniques** », énonce le professeur Pierre Albaladejo. « **Manque d'écoute du patient, manque de dialogue au sein de l'équipe... On ne nous apprend pas à travailler ensemble. Or on est tous impactés par le stress et la fatigue.** » Avant de passer au « bloc », l'anesthésiste-réanimateur du CHU de Grenoble invite les internes à voir un film. On y découvre un anesthésiste, dérangé par un confrère bavard, qui se trompe de produit, une infirmière perdre patience, et une patiente en proie au stress. En somme, tout ce qu'il faudrait éviter. Pierre Albaladejo : « **Il faut changer de culture. On tend l'oreille surtout quand ça concerne notre domaine. La check-list lue par l'infirmier de bloc, on doit l'écouter. Il faut connaître et respecter le travail des autres.** »

« Pendant nos études, on acquiert peu de savoir-être »

L'enjeu est de taille : réduire le nombre d'accidents opératoires et, par conséquent, de plaintes médicales. Le cabinet Branchet, qui assure la moitié des chirurgiens libéraux de l'Hexagone, finance d'ailleurs ce tour de France dont Haute-Goulaine est la première étape. En moyenne, chacun des 8 000 assurés Branchet (des chirurgiens et des anesthésistes) est mis en cause une fois tous les quatre ans. « **L'objectif du cabinet est de passer à une plainte tous les cinq ans d'ici 2030** », indique Julien Picard, autre intervenant du « simu », conscient qu'il y a du pain sur la planche. **Pendant nos études, on acquiert du savoir, du savoir-faire, mais très peu de savoir-être** », regrette le professeur, expert en gestion des risques au CHU de Grenoble. Les dégâts potentiels ne touchent pas seulement les patients. « **Les événements indésirables font des victimes, aussi, du côté des soignants. Recevoir une plainte, ça peut être traumatisant.** »

L'avantage d'un simulateur mobile formant médecins et paramédicaux ? « **Il ne perturbe pas l'organisation des services d'hospitalisation. Et s'adapte aux problématiques de chaque établissement.** » Celui-ci est doté, en outre, d'un dispositif d'intelligence artificielle avec caméras et capteurs « **pour analyser ce qu'on ne voit pas, repérer les comportements à risque. Comme le positionnement des soignants au sein du bloc ou la sémantique employée.** » Tout compte en matière de sécurité.

Dans le bloc opératoire reconstitué avec un mannequin, le professeur Pierre Albaladejo conseille de futurs chirurgiens orthopédiques.

Ouest-France ■



# HugoDécrypte - Actus du jour

@hugodecrypteactus · 3,29 M d'abonnés · 3,8 k vidéos

Chaque jour du lundi au vendredi, sur cette chaîne, un résumé et une analyse de l'

[instagram.com/hugodecrypte](https://www.instagram.com/hugodecrypte)

S'abonner

**HUGO DÉCRYPTE**

**Un camion itinérant équipé d'une IA et de caméras parcourt actuellement la France pour former les professionnels de santé dans un bloc opératoire factice.**

Le but : réduire les risques médicaux en simulant des interventions chirurgicales. Il s'agit d'une 1re en France. Son tour de France a débuté à Grenoble le 17 mars.

8765 99 21

2 avril 2025

<https://www.medtechfrance.fr/vie-de-la-profession/grand-angle/branchet-a-lavant-garde-de-la-securite-patient-quand-lintelligence-artificielle-rencontre-le-bloc-operatoire-mobile/>

## Branchet à l'avant-garde de la sécurité patient : Quand l'intelligence artificielle rencontre le bloc opératoire mobile

Face à une complexité médicale grandissante et à la persistance des failles humaines, le paysage de la responsabilité civile médicale est en pleine mutation. Au cœur de cette transformation, l'assureur spécialisé Branchet déploie une stratégie audacieuse, plaçant l'intelligence artificielle (IA) et la simulation immersive au centre de ses dispositifs de formation et de prévention des risques. L'ambition est claire : non seulement endiguer la fréquence des réclamations, mais surtout ériger une culture de sécurité inébranlable au bénéfice ultime des patients.

👤 Yasmine Achour · il y a 4 jours · Dernière mise à jour : 2 avril 2025



Depuis plus de trente ans, Branchet s'est imposé comme un acteur incontournable dans l'assurance de la responsabilité civile professionnelle des médecins du secteur privé. Assurant aujourd'hui près de 8 000 praticiens, l'entreprise a une connaissance aigüe des risques inhérents à l'exercice médical, en particulier dans les spécialités à haut risque telles que la neurochirurgie, la chirurgie orthopédique, la chirurgie de l'obésité, la chirurgie plastique et reconstructrice, et la gynécologie-obstétrique. Si l'anesthésie-réanimation est moins fréquemment mise en cause, les sinistres qui y sont liés sont souvent d'une gravité considérable.

La mission de Branchet dépasse la simple couverture assurantielle. L'entreprise se positionne comme un véritable partenaire des médecins tout au long de leur carrière, offrant des services d'assistance d'excellence, y compris une ligne téléphonique d'aide médicale et médico-légale disponible 24h/24 et 7j/7. Consciente que la prévention est le pilier d'une pratique médicale sereine et sécurisée, Branchet a depuis longtemps investi dans la formation des médecins, identifiant cet aspect comme un levier essentiel pour l'amélioration des compétences, qu'elles soient techniques ou non techniques.

## Plus qu'un "assureur", un partenaire engagé pour une médecine plus sûre

Cette approche proactive porte ses fruits. En 2018, un praticien assuré par Branchet faisait l'objet d'une réclamation en moyenne tous les trois ans. Aujourd'hui, cette fréquence a diminué, passant à une réclamation tous les quatre ans. Cette évolution positive témoigne d'une amélioration des pratiques et d'une prévention des risques plus efficace, fruit notamment d'une meilleure organisation des soins, de procédures optimisées pour la communication et le travail d'équipe, d'une information patient de qualité supérieure, et du développement de formations par simulation axées sur les compétences non techniques.

Pourtant, un défi majeur persiste : 80% des événements indésirables graves sont imputables à des facteurs humains, et plus précisément à des déficiences dans les compétences non techniques, communément appelées "soft skills". Ces compétences, qui englobent l'organisation, la communication, la conscience de la situation, la prise de décision, la priorisation des tâches et la gestion du stress, sont souvent sous-estimées dans la formation médicale traditionnelle, qui tend à privilégier la maîtrise des gestes techniques et l'utilisation d'équipements sophistiqués. Aux États-Unis, les données de l'assureur [MedPro](#) révèlent que les problèmes de communication sont un facteur déterminant dans 44% des réclamations pour faute médicale sur une période de dix ans.



Philippe Auzimour, DG de Branchet, sur les risques opératoires à Medytec – Grenoble @YA

Face à ce constat, Branchet et sa filiale Branchet Solutions ont conçu, en collaboration avec des médecins, un catalogue de formations multidisciplinaires. Mais l'innovation la plus marquante réside dans la création d'un centre de simulation itinérant, une véritable prouesse logistique équipée d'un bloc opératoire complet et d'un mannequin haute-fidélité. Ce "truck" de simulation sillonne la France, allant à la rencontre des soignants directement sur leur lieu de travail, évitant ainsi de perturber l'organisation des services hospitaliers. Après une étape inaugurale à Grenoble, le centre mobile a pris la route vers des villes comme La Roche-sur-Yon et Bordeaux.

L'approche de Branchet va au-delà de la simple mise en situation. Le centre de simulation est doté d'un dispositif audiovisuel avancé, avec des caméras et des capteurs audio enregistrant chaque session de formation. L'élément disruptif est l'intégration de l'intelligence artificielle dans le processus d'apprentissage. Une IA

analyse ces enregistrements pour en extraire des points d'amélioration clés, notamment en matière de communication interprofessionnelle, de respect des protocoles, de gestion des alertes et des moments critiques.

Comme l'explique DG de Branchet, Philippe Auzimour, l'objectif de ces enregistrements et de l'analyse par l'IA "n'est en aucun cas juridique, disciplinaire ou lié à la défense en cas de litige". Il ne s'agit pas de fomenteur une culture de la sanction, mais bien de fournir un outil d'amélioration continue, à l'image de ce que font les compagnies aériennes ou les sportifs de haut niveau. Air France et Scandinavian Airlines, par exemple, enregistrent des centaines de vols et utilisent l'IA pour analyser des paramètres tels que l'inclinaison de l'avion au décollage ou les turbulences, dans le but d'optimiser leurs procédures. Les chirurgiens qui enregistrent déjà leurs opérations le font principalement pour analyser leurs gestes techniques.



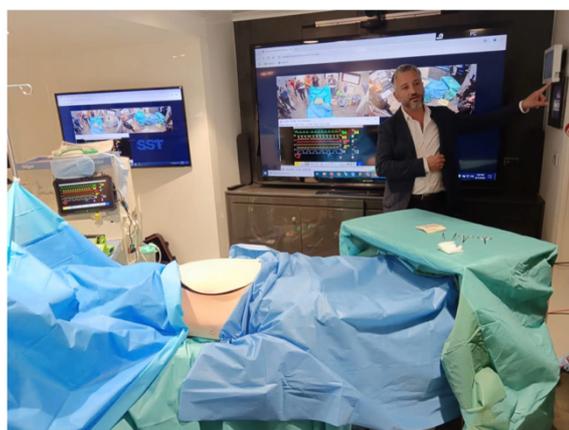
L'IA développée au sein du truck de Branchet Solutions, en collaboration avec cinq internes du CHU de Grenoble et trois techniciens, apprend à identifier des moments clés dans les simulations grâce à un système de "taggage" des images. Au fil des analyses, la machine devient capable de repérer des éléments tels que les erreurs de checklist, les erreurs de côté potentielles, les saignements, les interruptions de tâches (comme l'ouverture fréquente des portes, un facteur de risque d'infection), ou encore les moments où l'attention de l'équipe semble se détourner du patient. Le débriefing post-simulation, assisté par cette analyse objective de l'IA, permet aux praticiens d'identifier leurs forces et leurs axes d'amélioration de manière personnalisée et sécurisée, le son des voix étant parfois modifié pour garantir la confidentialité et un climat d'apprentissage positif.

## De l'aéronautique à la médecine : l'IA et la simulation au service de la sécurité des soins

Cette approche s'inspire du succès de la simulation dans le secteur aéronautique, où elle a largement prouvé son efficacité pour améliorer la prise de décision et la gestion du stress des pilotes. En transposant ce modèle au monde médical, Branchet crée un environnement d'apprentissage où les professionnels de santé peuvent répéter des scénarios d'urgence et perfectionner leurs techniques sans risquer de mettre un patient en danger. Les scénarios sont développés par des experts, dont les professeurs Albaladejo et Picard, pionniers en France sur la question des soft skills liées à la sécurité au bloc opératoire.



*professeurs Albaladejo et Picard, pionniers en France sur la question des soft skills liées à la sécurité au bloc opératoire*



*professeurs Albaladejo et Picard, pionniers en France sur la question des soft skills liées à la sécurité au bloc opératoire*

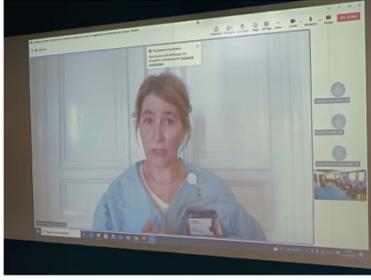


*professeurs Albaladejo et Picard, pionniers en France sur la question des soft skills liées à la sécurité au bloc opératoire*



*professeurs Albaladejo et Picard, pionniers en France sur la question des soft skills liées à la sécurité au bloc opératoire*

L'intelligence artificielle ne se limite pas à l'analyse des simulations et des enregistrements au bloc opératoire. Elle s'impose progressivement comme un acteur incontournable dans de nombreux domaines de la santé. Aux États-Unis, 66% des médecins déclarent utiliser l'IA dans leur pratique quotidienne en 2024, contre 38% en 2023. Cette adoption rapide s'explique par les avancées technologiques en matière de diagnostic, d'analyse prédictive et de gestion des dossiers médicaux. L'IA est notamment utilisée pour automatiser des tâches administratives, documenter les codes de facturation, gérer les dossiers médicaux, rédiger des instructions de sortie et même assister dans le diagnostic. En radiologie, l'IA permet déjà une amélioration des dépistages de cancers et du diagnostic en général, contribuant ainsi à la baisse des erreurs diagnostiques. Des outils d'assistance à la consultation, comme Doctolib ou [Microsoft Dragon Copilot](#), permettent de libérer du temps médical. Les hôpitaux utilisent de plus en plus des modèles prédictifs assistés par l'IA pour prévoir les trajectoires de santé des patients hospitalisés, identifier les patients externes à haut risque et optimiser la planification des rendez-vous.



*L'initiative danoise de la Black Box OR®, présentée par le Pr Jeanett Strandbygaard @YA*



*L'initiative danoise de la Black Box OR®, présentée par le Pr Jeanett Strandbygaard @YA*



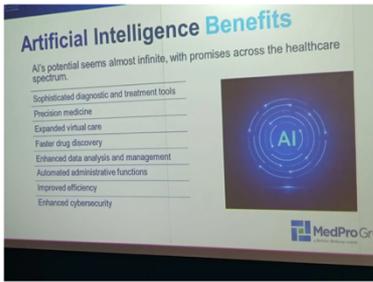
*L'initiative danoise de la Black Box OR®, présentée par le Pr Jeanett Strandbygaard @YA*

L'intelligence artificielle ne se limite pas à l'analyse des simulations et des enregistrements au bloc opératoire. Elle s'impose progressivement comme un acteur incontournable dans de nombreux domaines de la santé. Aux États-Unis, 66% des médecins déclarent utiliser l'IA dans leur pratique quotidienne en 2024, contre 38% en 2023. Cette adoption rapide s'explique par les avancées technologiques en matière de diagnostic, d'analyse prédictive et de gestion des dossiers médicaux. L'IA est notamment utilisée pour automatiser des tâches administratives, documenter les codes de facturation, gérer les dossiers médicaux, rédiger des instructions de sortie et même assister dans le diagnostic. En radiologie, l'IA permet déjà une amélioration des dépistages de cancers et du diagnostic en général, contribuant ainsi à la baisse des erreurs diagnostiques. Des outils d'assistance à la consultation, comme Doctolib ou [Microsoft Dragon Copilot](#), permettent de libérer du temps médical. Les hôpitaux utilisent de plus en plus des modèles prédictifs assistés par l'IA pour prévoir les trajectoires de santé des patients hospitalisés, identifier les patients externes à haut risque et optimiser la planification des rendez-vous.

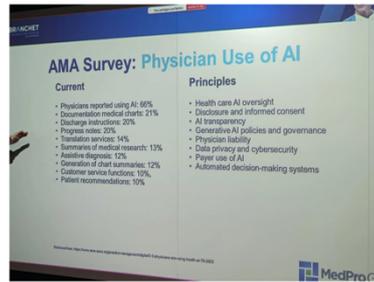
## L'essor fulgurant de l'IA en médecine : opportunités et défis

Cependant, l'intégration de l'IA dans le secteur médical soulève également des questions éthiques et juridiques importantes. La protection des données de santé sensibles et la garantie de leur utilisation éthique sont des préoccupations majeures. Les modèles d'IA peuvent présenter des biais algorithmiques s'ils sont entraînés sur des données non représentatives de l'ensemble de la population. Par ailleurs, la question de la responsabilité en cas d'erreur impliquant une IA reste un sujet complexe. Comme le souligne Philippe Auzimour, **le partage de responsabilité avec le concepteur de l'IA promet de poser problème**. Il est impératif de revoir les contrats établis avec les fournisseurs et éditeurs de dispositifs intégrant de l'IA pour s'assurer d'une couverture adéquate en cas de sinistre. Des travaux sont en cours au niveau de l'OCDE et du "CHAI" sur une réglementation de l'IA en santé.

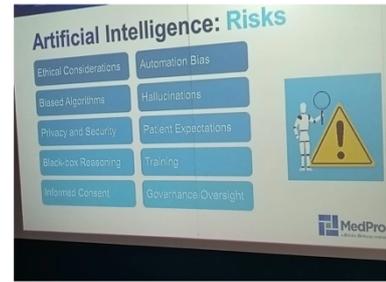
**Dr. Graham Billingham, Directeur Médical de MedPro Group aux États-Unis, avec qui Branchet collabore depuis dix ans, souligne que si l'IA ne remplacera jamais l'expertise des médecins, elle leur offre un outil puissant pour anticiper les risques, détecter des anomalies invisibles à l'œil humain et améliorer la qualité des soins.** Il compare l'intégration de l'IA en santé à la construction d'un avion pendant qu'on le pilote, soulignant la nécessité d'apprendre à équilibrer les technologies. Pour lui, l'IA a le potentiel de diminuer la charge administrative, réduisant ainsi le risque de burn-out chez les professionnels de santé, et d'optimiser la relation et les soins aux patients. Il insiste également sur l'importance d'une "éducation de précision", personnalisant la formation pour mieux maîtriser les compétences manquantes, et d'utiliser l'IA pour prendre des décisions plus éclairées. À l'instar des athlètes qui revoient leurs matches, les médecins devraient pouvoir analyser leurs pratiques pour s'améliorer.



Dr. Graham Billingham, Directeur Médical de MedPro Group sur l'intégration de l'IA dans les pratiques hospitalières @YA

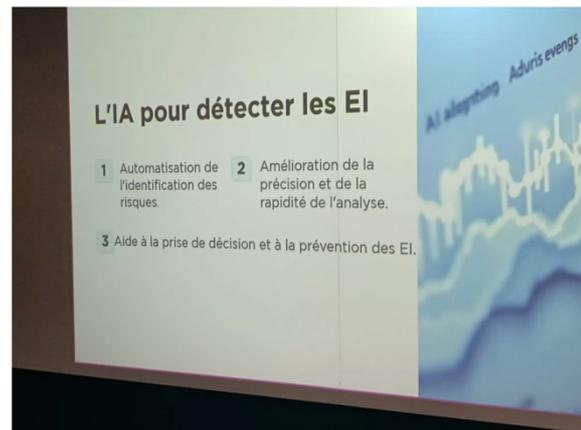


Dr. Graham Billingham, Directeur Médical de MedPro Group sur l'intégration de l'IA dans les pratiques hospitalières @YA



Dr. Graham Billingham, Directeur Médical de MedPro Group sur l'intégration de l'IA dans les pratiques hospitalières @YA

Le Pr Paul-Michel Mertes, Chef du Pôle Anesthésie-Réanimation au CHU de Strasbourg, travaille sur l'application du big data à la médecine péri-opératoire, notamment à travers le projet ADVENTURE, soutenu par la Société Française d'Anesthésie et de Réanimation (SFAR). Cette étude explore l'apport du traitement du langage naturel (NLP) et de l'IA pour améliorer la gestion des risques et la prise de décision clinique en anesthésie-réanimation. L'objectif est de dépasser les limites de l'analyse humaine des événements indésirables en utilisant l'IA pour les détecter et les analyser plus rapidement et avec une meilleure précision. Les algorithmes développés, basés sur l'analyse de milliers de rapports d'événements indésirables, affichent une précision prometteuse dans la catégorisation des incidents. Au-delà de la détection, l'IA pourrait également transformer le processus de signalement et identifier des corrélations inattendues, ouvrant ainsi la voie à une médecine plus prédictive.



Pr Paul-Michel Mertes, Chef du Pôle Anesthésie-Réanimation au CHU de Strasbourg sur le projet ADVENTURE @YA

Pour Branchet, l'intégration de l'intelligence artificielle et la démocratisation de la simulation immersive représentent une opportunité unique d'améliorer la sécurité des patients et de réduire les risques médicaux. En plaçant la formation continue au centre de ses préoccupations et en adaptant les nouvelles technologies à la réalité professionnelle des soignants, l'entreprise ne se contente pas d'accompagner les médecins, mais révolutionne la formation en santé pour un exercice médical plus sûr et plus performant. L'initiative du centre mobile de formation, qui continuera son tour de France, témoigne de cet engagement concret sur le terrain.

En conclusion, Branchet se positionne comme un acteur clé de la transformation du secteur de la santé, en misant sur la synergie entre l'expertise humaine et les potentialités offertes par l'intelligence artificielle. Si les défis éthiques, réglementaires et techniques sont nombreux, l'adoption réfléchie et encadrée de ces innovations, combinée à une formation continue axée sur l'humain, ouvre la voie à une médecine plus sûre, plus personnalisée et, in fine, plus efficace au service des patients. L'engagement de Branchet dans cette voie préfigure une nouvelle ère pour la gestion des risques médicaux et la sécurité des soins.